

Vasil Daskolovski *

SITUATION ET LE DEVELOPPEMENT PERSPECTIF DE LA ZONE PERIFERIQUE DES PETITES AGGLOMERATIONS URBAINES DANS LA REPUBLIQUE SOCIALISTE DE MACEDOINE

L'élargissement des éléments urbains du milieu rural dans les régions qui sont dans la phase d'un grand développement socio-économique, dépend beaucoup des complexités des faits naturels géographiques ainsi que des conditions socio-économiques de la zone en question. Le développement socio-économique d'après guerre de la République Socialiste de Macédoine, ainsi que le développement du réseau des endroits habités, se caractérisent d'un processus accéléré de l'industrialisation en général des plus grandes agglomérations urbaines ce qui s'accorde avec les courants fondamentaux de l'urbanisation et de la transformation économique des zones moins développées. De nos jours, les petites agglomérations urbaines commencent à bien développer leurs fonctions, de telle façon que les petites villes d'autrefois, apparaissent comme les indicateurs très importants de la transformation postérieure de leurs zones d'influence. Sans doute c'est le moment essentiel qui apporte un nouveau contenu de qualité à la prochaine transformation uniforme et planifiée sur toute la surface de la RS de Macédoine particulièrement du milieu rural des zones de gravitations et des petites villes.

I. Quelques caractéristiques du développement fonctionnel et de population jusqu'à à maintenant des petites villes dans la République Socialiste de Macédoine

Dans le réseau des petites agglomérations de la RS de Macédoine, les petits centres urbains respectifs au nombre général (15-29 endroits urbains) et même davantage relativement au territoire qui leur appartient administrativement (7.661 km² c'est à dire 29,8 %) jouent un rôle important dans la transformation économique et sociale de la République.

En analysant les tendances effectuées jusqu'à présent du processus de la population des petites villes, on peut pratiquement distinguer deux périodes tout à fait différentes de leur développement. La première période, qui termine avec des années soixante, se caractérise par un accroissement très lent. Le chiffre

*
Mag., asis., Geografski fakultet, 91000 Skopje, Gazibaba 1, glej izveček na koncu zbornika.

absolu de l'agrandissement consiste dans les limites de l'accroît attendu par l'augmentation naturelle, de telle façon que les petites villes représentent des centres d'étape des migrations de la population agricole qui gravite vers les plus grandes villes. Pendant les derniers 15 ans l'index de leur accroît de la population retarde beaucoup derrière celle des grandes villes, ce qui affirme la conclusion que les petites villes de cette période entreent dans une phase qualitativement nouvelle du développement.

Les caractéristiques du dynamisme de population des petites villes nous sont données dans le tableau suivant:

Tableau I

an du recense- ment	1953	1961	1971	1961/53	1961/61	1971/53
petites villes	53151	62068	88417	116,7	142,4	160,7
autres villes	355078	480865	714662	135,4	148,6	201,2

Comparant les changements arrivés dans la capacité fonctionnelle des petites villes dans la période de 1961/1971 on remarque bien une constatation que l'accroît accélère de la population ces dernières décennies est dans une liaison étroite avec la fortification de la base économique des petites villes. Vu chronologiquement, le développement fonctionnel des petites villes jusqu'à la fin des années soixante se trouvait dans les cadres de l'union des activités traditionnellement administratives et celles concernant les artisans les commerces et les services. Mis dans la dernière période, ces villes sont sur le bon chemin d'un développement fonctionnel plus rapide, ce qui démontre les indications suivantes: dans la structure de la population active dans la période précédente de l'an 1961, l'industrie engageait que 8,1 % de la population, tandis que 19,5 % était embauché dans tous les secteurs secondaires. En 1971 les mêmes indicateurs ont la valeur suivante: 25,2 % et 45,1 %. Ces tendances du développement dans la structure fonctionnelle des petites villes y entraînent une immigration beaucoup plus intensive. De cette façon se font des contacts plus dynamiques de celles-ci avec l'entourage, avec quoi de facto commence la transformation des habitations rurales.

II. Caractéristiques de la microsituation des habitations rurales influencées par la zone périphérique urbaine des petites villes

Pour déterminer la zone périphérique, c'est à dire les habitations rurales qui sont sous l'influence directe des petites villes nous avons tenu compte des mouvements suivants: l'éloignement de la ville et la situation de l'habitation rurale par rapport de ses communications avec la ville, la situation du village par rapport de sa structure de relief, l'appartenance des unions et l'accroît de la population dans les agglomérations, le changement dans la structure de la population d'après son activité et le processus d'immigration dans les agglomérations.

Prenant en consideration les moments ci-dessus cités à l'adresse de la situation et à quelques caractéristiques rurales dans les zones périphériques de 13 petites villes nous avons séparé 21 agglomérations ce qui donne 6,5 % de tous les centres urbains dans des cadres administratifs des petites villes dans la République. Le nombre des villages proches aux villes est d'un (Vinica, Debar, Resen, Probištip, Sveti Nikole) à trois qui sont dans la zone d'influence de Negotino, tandis que nous n'avons pris en considération aucun village pour l'analyser de ceux qui se trouvent dans la zone des villes de Kruševo ni celle de Kriva Palanka à cause de leur situation topographique par rapport du relief, du type des habitations rurales et du développement fonctionnel des villes.

L'éloignement des habitations rurales des petites villes représente une condition préalable très importante pour la création des contacts mutuels entre la ville et l'entourage. Le plus grand nombre de ces villages, en tout dix, se trouve à une distance plus grande de 3 km de la ville, mais aucun d'eux ne se trouve à une distance plus grande de 5 km. La situation la plus favorable par rapport du centre urbain ont 4 habitations rurales à savoir: Jankovec par rapport de Becen, Kalnište par rapport de Probištip, Timjanik par rapport de Negotino et Rabrovo par rapport de Valandovo. Avec l'élargissement territorial des petites villes et les villages mentionnés ci-dessus suivant les artères routières se transforment lentement en périphérie des villes. Les autres 7 habitations se trouvaient à la distance de 1 à deux kilomètres des villes ce qui représente aussi une location favorable pour se lier à la population urbaine.

Plus de la moitié de villages situés non loin des villes se trouvent au bord des routes principales qui convergent vers les villes. Une telle situation de ces villages avait autrefois un rôle très important dans le processus de l'élargissement spatial de l'urbanisation. Dans la période de l'industrialisation accélérée des petites villes parallèlement avec l'amélioration du réseau routier, ces habitations rurales sont exposées à une influence urbaine beaucoup plus intensive. Les autres habitations rurales des zones, en question se trouvent à une distance de trois kilomètres des grandes communications conduisant vers les villes. Ces derniers dix ans grâce à la modernisation du réseau routier local ces villages sont très étroitement liés aux centres urbains. De cette façon on crée des suppositions ou approfondissement postérieur des interactions mutuelles des petites villes et des habitations urbaines les plus proches. Parce que la situation géographique des petites villes vue d'aspect différent est conditionnée par la structure de relief de la République la microsituation des villages non alignés des villes est très variée. Le groupe d'habitations qui se trouvent dans la plaine appartient en général aux petites villes suivantes: Valandovo, Gevgelija, Negotino, Radoviš et Resen. L'autre groupe de villages qui se trouve sur le territoire de Debar, de Pehčevo, de Probištip et de Vinica du point de vue des caractéristiques de relief se trouve à la limite des plaines et des régions montagneuses. Le caractère exclusivement montagneux des microsituations ont les villages qui se trouvent dans la zone de ville de Kratovo et de Delčevo.

III. Changements démographiques plus caractéristiques dans les habitations des zones périphériques des petites villes

Le procès complet de la transformation des zones périphériques des petites villes dans la République Socialiste de Macédoine représente une apparition socio-géographique tout à fait nouvelle jusqu'à présent. Dans les courants migrateurs village-ville, c'est à dire le transfert de la population agricole dans les activités non agricoles, sans beaucoup d'exceptions étaient embrassées toutes les habitations rurales qui gravitaient vers les petites villes. D'après les résultats du recensement du 1971 on peut remarquer que dans un certains nombre de villages dans les cadres administratives des petites villes la population stagne ou elle est dans une augmentation légerè. Dans ce groupe de villages se trouvent le plus souvent les habitations des zones qui subissent l'influence directe des petites villes. Leurs changements sont du caractère socio-économiques et architecturaux. Se basant sur ces changements ces habitations aujourd' hui appartiennent dans une nouvelle catégorie de villages périphériques.

Les tendances dans le développement de population dans la période de 1953 à 1971 sont représentées dans le tableau suivant:

	index 1953-100					
	1953	1961	1971	1961/53	1971/61	1971/53
familles	3161	3515	4091	111,2	116,4	129,4
population	17546	16361	17444	93,3	106,2	99,5

Voilà les proces qui caracterisent la periode demontree:

- L'augmentation permanente du nombre de familles. Cela resulte de la deecomposition des familles agricoles sous l'influence de l'urbanisation mais dans les limites bien determinees et leur immigration dans ces agglomerations,
- la diminution de la population totale dans la periode de 1953-1961, le proces qui coincide avec le developpement de la population des petites villes,
- l'augmentation lente de la masse total de la population apres l'an 1961 qui resulte du developpement intensif des petites villes et des rapports changes entre la ville et l'entourage le plus proche.

Des index du mouvement de la population dans certains villages on peut remarquer des differences considerables regionales dans le degre du developpement des zones des petites villes. Les agglomerations des zones urbaines de Resen, de Vinica, de Negotino, de Delčevo et de Radoviš ont vu un accroit de population de 20 à 80 % ce qui dit que d'apres le dernier recensement ils representent les endroits attirants pour l'immigration. Dans d'autre zone ce mouvement de la population est assez modere et même on la voit diminuer. Des differences regionales demontrees on peut conclure que certaines agglomeration rurales ont déjà des caracteristiques des centres immigres. Les qualites distenctives fondamentales de l'immigration de la population des zones urbaines des petites villes sont presentees ci-dessus:

Tableau III

population totale	population autochtone	popula- tion im- migree	population immigree					
			region			agglomeration		
			même commune	autre com.	autre repub.	rurale, mixte,	urbaine	
17444	11631	5813	3241	2090	482	5339	144	330

Les immigrés de ces villages représentent un 1/3 de la population totale et en général ils proviennent de plus large région de gravitation des petites villes. Que ces agglomérations attirent de plus en plus la population rurale montre la donnée suivante: 91,8 % sont les immigrés des villages. L'intensité de l'immigration est la plus grande dans ces dernières dizaines d'années ce qui donne aux certains villages un solde positif de migration.

Le contingent actif de la population (7570 ou 43,3 % de la population totale) peut-être considéré comme une bonne base dans la prochaine formation de la main-d'œuvre nécessaire pour le développement des branches économiques dans les petites villes. Dans la structure des secteurs de l'activité domine la population rurale, c'est à dire 4936 personnes ou 65,2 % (c'est surtout l'augmentation en rapport de 1961 quand elle était 19,7 %), par conséquent la participation de la population rurale en 1971 de 34,8 % représente un bon indicateur qui démontre un processus positif d'une fortification successive des liaisons socio-économiques entre les petites villes et les villages des zones périphériques urbaines. Du nombre total de la population non rurale active en 1971 (2634 personnes) la moitié, même d'avantage sont embauchées dans des activités secondaires. La population relativement grande des gens actifs dans les activités tertiaires souligne la signification encore plus grande des petites villes comme des centres locaux d'administration que des noyaux de la production économique dans la région. Pourtant les données sur les rapports du nombre total des embauches en 1971 (2009 personnes) et les embauches qui travaillent hors de leur habitation (1774 personnes ou 88,9 %) montre que les villages de la zone périphérique urbaine se relient de plus en plus avec des fonctions urbaines.

La situation démontre et les tendances du développement qui apparaissent dans la transformation jusqu'à présent de la zone urbaine périphérique des petites villes sont la base sur laquelle doit être fondé le pronostic du développement futur urbain des agglomérations rurales qui subissent l'influence de la zone la plus proche des petites villes.

IV. Développement perspectif de la zone périphérique urbaine des petites villes

L'influence des petites agglomérations urbaines sur leur région de gravitation, ne diffère pas essentiellement de celle des grandes villes (des grandes centres urbains). Considéré du point de vue théorique toute région habitée a une sphère

d'influence dont les dimensions spéciales dépendent de toute une complexité de faits. Les rapports fonctionnels et les liens des petites villes avec leurs villages sont au maximum conditionnés par la position géographique et les possibilités favorables pour les communications avec la ville ainsi que par les caractéristiques du degré fonctionnel du développement que les petites villes ont atteint. C'est vrai que ces deux groupes de faits ont une grande signification dans leur, relativement, courte période de développement jusqu'à nos jours des zones urbaines qui se trouvent à la proximité des petites villes. On peut attendre beaucoup de probabilités que ce seront en avenir aussi les relations fondamentales dans lesquelles se développera la transformation de la zone urbaine des petites villes. Cela veut dire les changements des milieux ruraux qui se trouvent dans la proximité des villes vers les zones urbaines seront effectués plus intensivement à l'aide d'une utilisation rationnelle de toutes les possibilités naturelles offertes par l'espace et le développement plus dynamique des fonctions de ville.

Prenant en considération la gravité des problèmes du développement des zones urbaines proches des villes de l'aspect de la grandeur urbaine et le degré du développement socio-économique des habitations urbaines, on peut remarquer que dans nos conditions existent de grandes différences régionales dans le développement jusqu'à nos jours acquis des villages qui se trouvent à la proximité des villes. Dans les zones des grandes villes ce processus est dans un stade plus avancé, c'est à dire que les habitations rurales se caractérisent avec des changements considérables dans leur physionomie et la structure socio-économique de la population. Dans les zones qui entourent les petites villes maintenant on peut remarquer seulement les changements dans le mouvement positif du nombre total de la population, ainsi que des certains changements structuraux de la population d'après son activité. Si le rythme du futur développement fonctionnel des petites villes reste au niveau actuel, il faut s'attendre que leur influence sur les villages voisins va augmenter encore. De cette façon ces villages auront des caractéristiques plus remarquables des zones périphériques des grandes villes. Pourtant ce processus de la transformation aura un caractère prolongé car le changement du village traditionnel au village qui appartient à zone périphérique des petites villes à commence relativement tard et se développe plus lentement.

Des conclusions ci-dessus apportées de la situation du développement socio-économique des villages non éloignés des petites villes, il est évident que ces habitations monofonctionnelles ne représentent aujourd'hui qu'un complément mais pas une partie étroitement liée avec l'économie de la ville. Partant de cela, on ne peut pas attendre dans un proche avenir que les villages en question peuvent devenir une partie organiquement liée avec les petits centres urbains. En tout cas ils seront plus attachés dans leur développement postérieur avec l'activité fonctionnelle totale des petites villes.

Les processus commencés de la dispersion des capacités spécifiques industrielles dans les petites villes en avenir va donner la possibilité à la fortification économique des petites villes de s'effectuer de la manière permanente. Cela re-

presentera une nouvelle impulsion dans l'élargissement des contacts des petites villes avec les villages convergeant vers elles ce qui va sûrement provoquer une transformation plus dynamique de ces habitations de s'acquies de tous les caractéristiques urbains et de devenir des agglomérations tout à fait urbanisées.

Littérature :

1. V. Klemenčič: Transformacija prigradske zone, Zbornik VII kongresa geografa SFRJ, Zagreb 1964.
2. B. Kojić: Prigradska sela, Glas SANU. Odeljenje društvenih nauka, knj. 19, Beograd 1975.
3. M.V. Lutovac: Prigradska sela, Etnološki pregled, knj. 13, Beograd 1975.
4. M. Panov: Demografska dinamika na naselenieto vo prigradskite zoni na SR Makedonija (rokoapis).
5. SZS: Popis na naselenieto i stanovite vo 1971 godina, kn. VII, kn. IX i kn. X, Beograd 1975.

KARAKTERISTIKE I PERSPEKTIVE RAZVOJA PRIGRADSKE ZONE MALIH GRADOVA U SR MAKEDONIJI

Prodor urbanih elemenata u ruralnoj sredini u oblastima koje se nalaze u fazi dinamičnog socio ekonomskog preobražaja uslovljen je brojnim činiocima fizičko-geografskog i društveno ekonomskog karaktera. Posleratni privredni razvoj SR Makedonije a u tom sklopu i nastale promene u mreži naseljenih mesta, u osnovi imaju odlike ubrzanog procesa industrijalizacije uglavnom većih gradskih naselja. To je u saglasnosti sa dosada ispoljenim osnovnim tokovima urbanizacije i ekonomskog razvoja nedovoljno razvijenih područja. Medjutim u najnovije vreme dolazi i do sve značajnijeg funkcionalnog razvitka malih gradskih naselja, (u koje smo za ovaj rad ubrojili gradove do 10.000 stanovnika), tako da neka-đašnje varošice, danas već predstavljaju značajne centre transformacije naselja iz neposredne okoline. To je svakako bitan momenat koji donosi novu kvalitativnu sadržinu u budućem planskom, ravnomernom in racionalnom transformisanju celog prostora republike.

U okviru mreže gradskih naselja SR Makedonije, mali gradski centri u odnosu na ukupan broj (15 od 29 urbanih naselja), kao i prema seoskim naseljima koja gravitiraju prema njima (1/4 svih sela SR Makedonije) i teritorije koja im administrativno pripada (30,0 %), igraju značajnu i naglašenu ulogu u socioekonomskom preobražaju republike.

U populacijskom razvitku malih gradova izdvajaju se dva sasvim različita perioda. Do 1961 godine stanovništvo u ovim naseljima veoma se sporo povećava, dok u poslednjoj deceniji dinamika rasta je skoro jednaka sa velikim gradovima. Hronološki posmatrano, funkcionalni razvitak malih gradova do kraja šesdesetih godina kretao se u okviru zadržavanja tradicionalnih administrativno upravnih i zanatsko-trgovačkih delatnosti. To se najbolje vidi iz sledećih podataka: u proseku je do 1961 godina u industriji bilo angažovano 8,1 % a u celom sekundarnom sektoru 19,5 % aktivnog stanovništva, dok 1971 godine isti pokazatelji imaju vrednosti 25,2 % i 45,1 %. Kao posledica toga nastaje intenzivnije doseljivanje u centre, a istovremeno započinje i proces dinamičnijeg kontaktiranja malih gradova sa okolinom i sveukupna transformacija naselja u prigradskoj zoni.

Najučljivija kretanja koja se dešavaju u poslednjem medjupopisnom periodu u naseljima prigradske zone su promene u demogeografskim strukturama stanovništva, privrednom preobražaju i sa tim u vezi nastale promene agrarnog pejzaža i arhitektonsko fizionomske karakteristike naseljenog prostora.

U radu su zatim iznate detaljnije analize dosadašnjih tendencija populacijskog razvoja naselja iz prigradske zone (konstantan porast domaćinstva i stanovništva za razliku od ovih kretanja u ostalim seoskim naseljima), potencirane su regionalne razlike i izdvojene su glavne zone imigracije stanovništva. Doseljeno stanovništvo u proseku iznosi više od 1/3 od ukupnog stanovništva (u ostalim

naseljima ono je zastupljeno sa manje od 10,0 %). U aktivnom kontingentu i dalje prevladuje poljoprivredno stanovništvo (okoli 2/3), međutim u poslednjoj deceniji uočljiva je tendencija značajnog porasta nepoljoprivrednog stanovništva, što predstavlja dobar indikator postepenog jačanja socio-ekonomskih veza između malih gradova i naselja prigradske zone. U 1971 godini od ukupnog nepoljoprivrednog stanovništva (1/3 od ukupnog aktivnog), više od 1/2 zaposleno je u sekundarnim delatnostima, dok relativno visok udeo aktivnih lica u tercijalnim (nešto manje od 50,0 %), ukazuje na još dosta veliki značaj malih gradova kao lokalnih administrativno-upravnih centara. Da je u toku veoma aktivan proces sve tešnjeg prostornog i funkcionalnog povezivanja između malih gradova i prigradske zone govori i podatak da 1971 godine više od 4/5 zaposlenih radnika radi van mesta stalnog boravka (naselja prigradske zone).

Funkcionalni odnosi i veze između malih gradova i naselja njihove prigradske zone kao što su dosadašnja istraživanja pokazala, u najvećem su obimu uslovljeni od prostornih mogućnosti za uspostavljanje uskih kontakata kao i od dostignutog stepena funkcionalnog razvoja gradića. Činjenica je, da su ove dve grupe faktora u dosadašnjem relativno kratkom periodu razvoja prigradskih naselja malih gradova imale najveći i presudni značaj. S obzirom da se u SR Makedoniji u poslednjim godinama odvija veoma intenzivna disperzija industrijskih kapaciteta u malim gradovima i da se ovom procesu pridaje veliki značaj, to se može očekivati dalje privredno jačanje ovih naselja. Takva kretanja će u velikoj meri doprineti daljem produblivanju veza i kontakata između malih gradova i prigradskih sela što će se već u skorijoj budućnosti odraziti na dinamičan preobražaj ovih naselja i njihovo uklapanje u šire urbanizovane zone sa prevladavanjem gradskih karakteristika.